



**Avent dans la ville**  
S'arrêter, vivre une attente

## Dur, dur d'être prophète



Malheur à moi si je n'annonce pas l'évangile  
!



Première lettre au Corinthiens ch 9, v 16



On sait que les prophètes n'ont jamais eu la vie facile : c'est même un critère pour les reconnaître. Ils ne sont pas bien accueillis chez eux. Pourquoi ? Leur parole, au sens strict, dé-range. On peut même dire qu'elle rompt, dénonce les « petits arrangements entre amis ». La routine, la compromission, les pactes : ce sont des mots qui leur sont étrangers. Il n'y a pas plus libre qu'un prophète. Et ce n'est pas facile d'être libre...

Combien de personnes vraiment libres avons-nous rencontrées dans notre vie ? Quand on rencontre une telle personne, totalement libre dans sa parole, provocante, mais ne cherchant pas la provocation pour elle-même, on s'en souvient. La parole de feu laisse toujours des traces.

Chers amis, comptez le nombre de personnes libres que vous avez eu dans votre vie !

Cette parole de feu, les prophètes en sont les dépositaires, pas les propriétaires. Les prophètes sont pris dans un tourment : comment dire Dieu et comment serait-il possible de se taire ?

Comment dire Dieu – c'est la difficulté de toute vie mystique – et comment taire Dieu : c'est l'impossibilité de tous ceux qui ont été touchés par Dieu.

« Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile ! » Ne pas parler de Lui leur semblerait une infidélité, un mensonge sans nom.

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Avent dans la ville](#)